

Je
suis
un
héros
.org

jesuisunheros.org

L'EAU : UNE URGENCE POUR 300 MILLIONS DE PERSONNES



Benoit Miribel
Président d'Action contre la Faim

300 millions de héros !

L'Eau est une urgence humanitaire. Partout dans le monde, près de 300 millions de personnes affectées par les catastrophes naturelles, les conflits ou les épidémies ont un besoin urgent en eau et assainissement. Cet « Or bleu » n'a jamais aussi bien porté son nom. Il est vital à la survie des populations après un séisme ou lors d'une sécheresse ; Purifié de ses pathogènes, il est le meilleur barrage contre les maladies hydriques comme le Choléra ou l'hépatite A ; Il est le partenaire incontournable dans la lutte contre la sous-nutrition ; Et enfin, il est synonyme de dignité pour tous ceux qui y ont accès.

Les programmes humanitaires en Eau, Hygiène et Assainissement réduisent la vulnérabilité des populations. Ces 300 millions de héros qui luttent au quotidien contre les crises hydriques sont au cœur des solutions. Les équipes d'Action Contre la Faim se mobilisent chaque jour afin que les personnes vulnérabilisées par une rupture abrupte de

l'approvisionnement en eau, hygiène et assainissement bénéficient de solutions adaptées. 300 millions de héros, 300 millions de solutions !

Le temps des solutions est aussi celui des décisions. Le 6ème Forum Mondial de l'Eau, qui se déroulera du 12 au 17 mars à Marseille, est l'occasion pour les dirigeants et les acteurs de l'eau de tenir leurs engagements. Les Nations, au Nord comme au Sud, ont comme première responsabilité de protéger leur population et de soutenir leurs efforts. La France, en tant que pays hôte, doit montrer la voie et doit prendre des décisions courageuses, notamment pour la réduction des vulnérabilités, intégrée dans le cadre d'action international Hyögo, mais qui peine trop souvent à être appliquée. Les bailleurs de fonds doivent financer sans faille l'Eau et ses solutions avant, pendant et après les crises hydriques pour que la résilience des populations se pérennise et que l'impact dramatique des crises soit enfin réduit.

**Soutenons 300 millions de héros !
Ne renonçons jamais !**

L'EAU : une urgence humanitaire pour 300 millions de personnes

- **300 millions personnes** sont, chaque année, affectées par les catastrophes climatiques, les tremblements de terre, les épidémies (choléra et diarrhées aiguës)¹ et les déplacements forcés².
- **Le nombre de personnes affectées par des catastrophes climatiques** pourrait augmenter de plus de 50% d'ici 2015.
- **Le changement climatique, la croissance démographique et l'urbanisation exacerbent les crises hydriques.** 40% de l'expansion urbaine mondiale se fait sous forme de bidonvilles.
- **2,2 millions de décès** sont, chaque année, attribués à des diarrhées évitables. 1,2 million des victimes de ces diarrhées sont des enfants de moins de cinq ans.
- **884 millions de personnes** ne bénéficient pas d'un accès adapté à une source d'eau améliorée, et 2,6 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à des installations sanitaires de base.



LES MALADIES HYDRIQUES SONT CAUSÉES PAR LA CONSOMMATION D'EAU CONTAMINÉE, LE MANQUE D'HYGIÈNE ET D'ASSAINISSEMENT



Les 3 risques principaux liés à l'eau :

- **Les catastrophes naturelles** (sécheresses, inondations, séismes...)
- **Les risques créés par l'homme** (conflits, déplacements forcés, risques industriels...)
- **Le risque sanitaire** (épidémie)

Les actions humanitaires d'urgence en Eau, Hygiène et Assainissement portent sur :

- **L'approvisionnement – en qualité et en quantité – en eau potable et pour l'hygiène personnelle** de 2 à 6 litres par personne et par jour au minimum en situation d'urgence –normes SPHERE 2011 ;
- **L'accès rapide à des moyens d'assainissement hygiéniques ;**
- **La promotion des bonnes pratiques d'hygiène pour prévenir tout risque épidémique.**

¹ - Calculée sur la base des données EM-DAT, CRED Université de Louvain, Belgique, compilée par IFRC dans le World Disasters Report 2011 pour la décennie 2001-2011
² - UNHCR, Tendances mondiales 2010

Face aux crises hydriques : le temps des solutions

LES CATASTROPHES NATURELLES

Les catastrophes naturelles entraînent une détérioration brutale de l'accès à l'eau et à l'assainissement, qui met rapidement en péril la sécurité sanitaire des populations affectées. Les pays les moins avancés (PMA) et les pays en développement sont les plus touchés par ces catastrophes, tant par leur fréquence que par le nombre de victimes.

Il s'agit de renforcer la résistance des populations face aux désastres. Au Bangladesh comme à Haïti, les catastrophes naturelles ont des conséquences dévastatrices. Chaque année, les saisons cycloniques traversent champs et villages et causent de nombreux dégâts et de pertes humaines.

Face aux séismes et aux défis climatiques, les réponses sont multiples et transversales. Il faut préparer les populations afin qu'elles puissent résister aux catastrophes, notamment en formant les communautés, en les préparant à l'évacuation, en les aidant à construire ou à reconstruire des infrastructures adéquates (abris, écoles, latrines, centres de santé) mais aussi en renforçant les capacités des autorités locales.

BANGLADESH

Témoignage d'Hafiza

« Pendant les inondations, le niveau de l'eau est monté si haut que j'ai dû fuir ma maison et me réfugier chez des voisins », raconte Hafiza, 25 ans, qui vit à Shovnali au Bangladesh. Avec son mari et ses 3 enfants, ils ont subi de plein fouet les inondations qui ont eu lieu en été 2011 au Bangladesh. « L'eau était si contaminée que mon plus jeune fils, Hussein, a attrapé une infection. ACF nous a distribué un kit Hygiène avec de la lessive, du savon et des sous-vêtements. Nous n'avions pas les moyens de nous payer du savon et celui-là nous durera longtemps. C'est très important que nous restions propres ! »



© Sadeque Raman Saed, ACF - Bangladesh

→ En 2011, les équipes d'ACF au Bangladesh ont apporté des solutions à plus **86 000 personnes en eau, hygiène et assainissement.**

HAÏTI

Témoignage Djemahra

1. On fait couler de l'eau,
2. on se mouille les mains,
3. On frotte avec le savon,
4. On rince, 5. On lève les mains ! ».



© Lucile Grosjean, ACF - Haïti

Toute la classe chante au rythme des paroles lancées par Djemahra, collégienne de 13 ans dans une école des Gonaïves, au nord d'Haïti. « Je voulais absolument faire partie du comité d'assainissement de l'école pour que tous les élèves utilisent bien les nouvelles toilettes et se lavent bien les mains après, s'exclame Djemahra. Après le séisme, nous n'avions plus d'école, plus d'eau, plus de maison ! Aujourd'hui, tous les élèves sont heureux de retourner dans une école propre et saine »

→ En 2011, les équipes d'ACF en Haïti ont apporté des solutions à **plus de 800 000 personnes en eau, hygiène et assainissement.**

• Le cadre d'intervention international

Les digues, les réservoirs, le profilage des rivières, toutes ces mesures structurelles protègent les habitants des événements les plus récurrents. Mais l'on ne parvient jamais à faire une digue plus haute que la plus haute vague... Il faut alors apprendre à vivre avec le risque. C'est le but des mesures non-structurelles, qui portent sur la réduction de l'exposition et de la vulnérabilité des populations, l'amélioration de leurs capacités à faire face, la culture et la mémoire du risque, les systèmes d'alerte précoce.

Là est le sens du cadre d'action de Hyôgo adopté en 2005. Parmi les 5 piliers qui le composent, le 4ème reste sous représenté et sous financé en termes de projets. Or, si l'on y regarde de plus près il s'agit incontestablement d'un pilier important car il porte sur la réduction de la vulnérabilité des populations par le développement : Réduire la pauvreté dans les pays à risque, c'est réduire de facto la vulnérabilité des populations et améliorer leur capacité de résistance aux chocs.

**Agir en amont sur les vulnérabilités
c'est réduire le nombre de victimes des
désastres à venir !**

LES CONFLITS

Les grandes crises humanitaires trouvent souvent leur origine dans les conflits. De plus en plus meurtriers, ils ont pour conséquence des déplacements de population et des ruptures abruptes dans l'approvisionnement de l'eau et dans l'accès aux infrastructures sanitaires.

Par exemple, dans les territoires palestiniens et dans les villages bédouins en particulier, le manque d'accès à une eau et un assainissement propres est chronique. Les infrastructures sont menacées de destruction. Les populations dans ces zones payent leur eau 2 à 8 fois plus cher via les réseaux illégaux ou le secteur privé. L'approvisionnement en eau par camion a été mis en place afin de desservir les zones d'Hébron Sud qui ne reçoivent pas ou peu d'approvisionnement en eau.

Par ailleurs, les équipes d'ACF ont installé des réservoirs d'eau et des latrines pour les populations bédouines de Jérusalem Est.

• 300 millions de héros, 300 millions de solutions !

Les contextes de l'action humanitaire changent. Les crises sont de plus en plus chroniques et complexes. Elles fragilisent de plus en plus les populations qui peinent à se relever et à retrouver leur capacité de résilience.

- Afin de couvrir l'ensemble des besoins mais aussi d'être les plus cohérents possible, tous les acteurs humanitaires doivent travailler avec les mêmes standards (SPHERE), utiliser le même type de matériel et coordonner au mieux leurs actions.

- La multiplication des acteurs implique la multiplication des biais financiers. **Les fonds d'urgence doivent aller, en priorité, aux organisations humanitaires qui mettent en œuvre les projets sur le terrain.**

- ACF réaffirme également **la nécessité d'accroître les ressources financières** pour renforcer les moyens dédiés à l'action humanitaire. La France, en tant que pays hôte du 6ème Forum Mondial de l'Eau, doit montrer le bon exemple en augmentant ses financements des fonds d'urgence humanitaire : en 2011, la France ne participait qu'à hauteur de 721 000 dollars, quand l'Allemagne en allouait plus de 17 millions.

Des solutions efficaces et des financements adaptés à chaque besoin.

PALESTINE

Témoignage de Jabar

« Avant, l'école était loin des habitations, sans accès à l'eau ni aux latrines, confie Jabar, enseignant dans le village de Susya, près de Hébron. La classe était sous une tente et les enfants allaient dans la nature pour faire leurs besoins, poursuit-il. « Avoir des latrines et de l'eau propre dans l'école est indispensable. Maintenant que les latrines ont été construites par ACF, les jeunes filles sont de retour à l'école »



© Valérie Daher, ACF - Cisjordanie

→ En 2011, les équipes d'ACF ont distribué plus de 134 000m³ d'eau à 18 000 bénéficiaires dans les territoires palestiniens, et à 66 écoles et 24 cliniques.

SOMALIE

Témoignage d'Isho

« Toute ma famille a été déplacée à Mogadiscio à cause de la sécheresse et de la guerre, raconte Isho Abdi, 26 ans, déplacée avec sa famille de 11 personnes dans le camp de Baidoa, dans le quartier de Hodhan, à Mogadiscio. « Quand nous sommes arrivés dans le camp, le puits traditionnel était dans un très mauvais état et l'eau de mauvaise qualité. ACF est venu le réhabiliter avec l'aide de la communauté et l'eau est maintenant de meilleure qualité mais nous devons quand même continuer à chlorer l'eau pour ne pas tomber malade. »



© ACF - Somalie

Tous les jours, Isho porte un jerrican de 20L sur son dos. Les déplacés du quartier de Hodhan bénéficient aussi de séances de sensibilisation à l'hygiène afin de prévenir la propagation de maladies hydriques comme le Choléra ou la diarrhée, que la densité de population dans les camps de déplacés rend endémiques.

→ Les équipes d'ACF ont distribué des kits Hygiène à plus de 42 000 personnes à Mogadiscio.

LES ÉPIDÉMIES

En urgence, les conditions de vie précaires, la concentration des populations, le manque d'accès aux infrastructures de base et aux produits d'hygiène favorisent le développement d'épidémies, comme les diarrhées et le choléra. Les infections qui provoquent des diarrhées sont principalement dues à des agents pathogènes concentrés dans les excréments, transmis par l'eau, le sol, les aliments, les vecteurs (mouches) ou par des contacts non hygiéniques (mains sales).

• Face au choléra, une double stratégie du « coup de poing » et du « bouclier »

Le vibron (bactérie responsable du choléra) étant très actif, il peut entraîner la mort par déshydratation en quelques heures. Il faut intervenir en urgence, dès la confirmation des premiers cas, avec des actions « **coup de poing** » : une préparation en amont allié avec une réponse immédiate dans les zones ciblées en utilisant, par exemple, le chlore pour le traitement de l'eau et la pulvérisation des ménages affectés.

La stratégie du « **bouclier** » implique une réduction des risques sur le long terme. ACF et ses partenaires, les départements techniques nationaux du Tchad, l'Institut Pasteur à Paris et la Fondation Véolia, mènent l'enquête pour tenter d'isoler le vibron dans le poisson frais, le poisson séché et les aliments crus ou cuisinés vendus dans les lieux publics. Mais aussi dans les eaux de turbidité. Enfin, les habitudes des populations sont étudiées afin de comprendre les facteurs potentiels de transmission du vibron entre les populations.

• Penser à la réhabilitation dans les tous premiers jours de l'Urgence

Chaque catastrophe doit être l'occasion de rebâtir une communauté plus résistante. **Les bailleurs de fonds doivent faire le lien Urgence-Développement et financer des mécanismes adaptés à cette phase.** Aujourd'hui, les fonds de développement ne sont déclenchés que trop tardivement.

Assurer le continuum entre Urgence, Réhabilitation et Développement afin de favoriser une approche intégrée des crises.

MONGOLIE

Témoignage de Myagmarsuren



© Christina Lionnet, ACF - Mongolie

« Vous voyez ce quartier ? Il était vide il y a 20 ans. Aujourd'hui, en raison de l'explosion démographique, 60% de la population d'Oulan Bator vit dans ces zones, qu'on appelle les « zones de yourtes », raconte Myagmarsuren, 43 ans, chargée des gestionnaires de l'eau à ACF Mongolie. « Les foyers ne sont pas raccordés au réseau de distribution et d'assainissement central. Pour s'approvisionner en eau, certains habitants creusent des puits, mais il y a des problèmes de contamination des nappes car les gens utilisent de simples fosses comme toilettes. Les conditions de stockage de l'eau sont souvent très mauvaises également. Pour toutes ces raisons, le taux de maladies infectieuses comme la diarrhée et l'hépatite³ sont très élevés dans les zones de yourtes ».

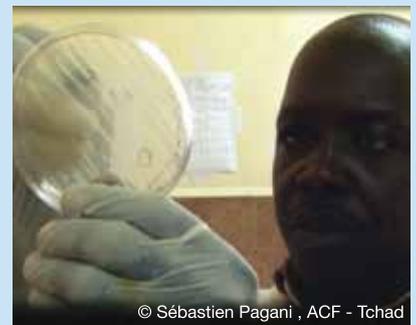
TCHAD

Témoignage de Namimou

Naminou Abakar est ingénieur au laboratoire de Farcha, au Tchad.

« Au laboratoire Zootechnique du Tchad, l'agent technique d'ACF vient avec ses échantillons qu'il a prélevé sur le terrain, ensuite on inocule une colonie suspectée dans le milieu de conservation et cette bactérie positive va être acheminée jusqu'à l'Institut Pasteur à Paris. »

Le choléra est endémique dans les pays du bassin du lac Tchad. Mais c'est au Tchad que le vibron est le plus virulent. En 2011, le pays a fait face à une épidémie sans précédent : plus de 16 000 cas ont été enregistrés, dont 433 décès. Les mains sales, la consommation d'eau contaminée, de légumes crus, comme la salade et la tomate, favorisent l'expansion de la maladie.



© Sébastien Pagani, ACF - Tchad

Regarder la vidéo d'ACF au Tchad sur www.actioncontrelafaim.org



3 QUESTIONS À JULIEN EYRARD, *Coordinateur International de la thématique « prévention des crises et réponse aux urgences » au 6^{ème} Forum Mondial de l'Eau pour Action Contre la Faim*

• Pourquoi l'eau comme urgence humanitaire doit être au cœur des discussions au Forum Mondial de l'Eau ?

Les Forums Mondiaux offrent en général une vision très orientée vers le développement ou la gouvernance mondiale et c'est bien normal. Notre rôle consiste à remettre l'urgence humanitaire au cœur des débats, des solutions et des engagements. Ce pour deux raisons. D'abord parce que les chiffres parlent d'eux même : avec 2.2 millions de décès chaque années dues à des diarrhées évitables, améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous est en soi une urgence humanitaire. Ensuite, parce que chaque crise engendre des victimes, des populations déplacées, qui ont besoin d'une assistance humanitaire dont l'eau, l'assainissement et l'hygiène sont des composantes essentielles pour la survie et la dignité des victimes. On parle là de 300 millions de victimes par an, ce n'est pas rien !

• Quelles sont les solutions innovantes que proposent les ONG en termes d'Eau, Assainissement et Hygiène ?

Ces dernières années, les avancées les plus marquantes sont dans le secteur de l'assainissement. On assiste à une amélioration des méthodes d'intervention et des solutions techniques. Les latrines écologiques, qui permettent de transformer les boues en engrais, font leur apparition. En ce qui concerne les situations d'urgence, l'expérience de Port-au-Prince a mis au grand jour l'importance de l'assainissement et de l'hygiène. Des solutions inédites ont vu le jour, comme l'utilisation de SMS pour diffuser massivement des messages d'hygiène ou le recours aux latrines de chantier dans les zones urbaines où il était impossible de creuser des fosses.

• Les urgences liées à l'eau et à l'assainissement sont-elles assez prises en compte par la communauté internationale ?

Il faut distinguer deux aspects : la prévention et la réponse. Du point de vue de la prévention, beaucoup reste à faire. Dans l'équation du risque, il y a des paramètres que l'on ne maîtrise pas et d'autres sur lesquels on peut travailler : l'exposition, la vulnérabilité et la préparation des populations. Favoriser le développement économique d'une population réduit de facto sa vulnérabilité au risque. Du point de vue de la réponse, il faut sans cesse améliorer les aspects techniques, mais surtout répondre aux exigences suivantes : faire plus, plus vite, mieux anticipé et mieux coordonné. Enfin, il faut bien sûr augmenter le financement des opérations d'urgence. A ce propos, certains pays riches pourraient se montrer plus généreux tant du point de vue de leur participation aux mécanismes de fonds communs multi-donneurs que du point de vue de l'aide en bilatéral aux acteurs de terrain.



À l'occasion du **Forum Mondial de l'Eau**, les bénévoles d'Action contre la Faim organisent le **samedi 17 mars** dans une vingtaine de ville de France un **évènement de rue pour sensibiliser** les passants aux difficultés d'accès à l'eau, à l'assainissement et l'hygiène en situation d'urgence humanitaire. **À travers un bar à eau**, ils mettront en scène les risques qui pèsent sur l'eau consommée par 300 millions de personnes en situation d'urgence. Comment réagiront les passants quand on leur proposera une eau boueuse après des inondations au Bangladesh ou une eau contaminée par le choléra comme c'est le cas en Haïti ?

Venez rencontrer
nos bénévoles et constater
les réactions des passants
face à notre bar à eau
le samedi 17 mars
dans 27 villes de France.

Liste des villes participantes

Aix-en-Provence	Lyon
Ajaccio	Nancy
Angers	Nantes
Annecy	Nice
Avignon	Nîmes
Bastia	Orléans
Brest	Perpignan
Caen	Rennes
Chambéry	Saint Briec
Cherbourg	Saint Etienne
Clermont-Ferrand	Strasbourg
Grenoble	Toulon
La Rochelle	Toulouse
Lille	

